

Haïti, le 8 janvier 2016

## **Utopia Ayiti<sup>(1)</sup> consterné par la dévastation des plantations de millet en Haïti Quand la nature nous demande des comptes**

La protection de l'agriculture paysanne n'est pas seulement une priorité, mais une urgence, estiment les membres Utopia Ayiti réunis ce jeudi, à Hinche, suite à la dévastation de plusieurs centaines d'hectares de plantations de millet (petit mil<sup>2</sup>) dans plusieurs communes d'Haïti.

Ces plantations de millet dans les communes de Thomassique, Thomonde, Maïssade, Pignon, Saint-Michel et Hinche<sup>(3)</sup> sont sévèrement affectées par une maladie qui reste jusqu'ici inconnue.

Il y a aussi des zones affectées qui se situent non loin d'un bureau départemental du Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural (MARNDR).

Les feuilles de millet sont desséchées et leurs grappes sont envahies par des insectes.

Un cadre du MARNDR à Hinche, l'ingénieur-agronome Beudelais Louis (dont la plantation est également victime de ce fléau), n'a même pas réussi à sauver une grappe de millet : « *j'en ai planté sur plusieurs hectares et toutes ont été détruites en une fraction de seconde* », déplore l'ingénieur-agronome qui s'exprimait devant les membres du mouvement Utopia Ayiti.

Les pertes de millet sont énormes et représenteraient un déficit considérable pour le secteur paysan.

Des habitantes et habitants notamment de Thomonde, Maïssade et de Thomassique interrogés par un envoyé spécial de Utopia indiquent qu'ils attendent une réponse de la part du ministère de l'agriculture qui aurait dû dépêcher d'urgence des experts, capables d'apporter des explications claires sur l'origine de cette maladie qui touche cette céréale.

Beaucoup de personnes diabétiques consomment quotidiennement le petit mil en Haïti pour ses vertues curatives.

Le prix de la livre du petit mil est passé actuellement de 12 à 16 Gourdes<sup>(4)</sup>.

Le mouvement Utopia Ayiti ne cache pas son inquiétude face à cette situation « *la région a déjà connu une sécheresse aiguë en 2015 et maintenant on s'achemine vers une crise alimentaire* », se déplore-t-il.

Utopia Ayiti appelle les responsables étatiques concernés à adopter « un comportement plus responsables vis-à-vis de l'environnement ». De nombreux poissons ont été tués l'année dernière dans plusieurs rivières du Plateau Central, dénonce le mouvement.

Les paysannes et paysans ne bénéficient pas de l'assistance de l'Etat et ne sont pas encadrés, a déjà signalé Utopia Ayiti, dans une note en date du 4 décembre 2016.

Utopia Ayiti exhorte le ministère de l'agriculture à diligenter une enquête afin de déterminer les causes exactes de ce fléau qui détruit la culture du millet dans le Pays.

Le gouvernement doit aussi mettre en place une politique de reboisement à grande échelle et une réforme agraire intégrale, conclut Utopia Ayiti.

De part sa localisation dans les Caraïbes, Haïti est exposé à un large spectre de phénomènes naturels. Ces derniers, combinés aux difficiles conditions socio-économiques, constituent un état de risques permanent et croissant. Perturbation météorologique, débordements, inondations, éboulement, glissement de terrain, dégradation environnementale, érosion, déforestation, sécheresse, séisme, destruction de bassins versants, ont constitué les causes d'une série de désastres dans le pays.

NDLR :

<sup>(1)</sup> Ayiti : Haïti en créole

<sup>(2)</sup> petit mil ou millet : céréale alimentaire de base, très résistante à la sécheresse, utilisée comme le riz ou en farine.

<sup>(3)</sup> communes du plateau central.

<sup>(4)</sup> 1 Euro = 60 Gourdes (nota : la Gourde s'est dévaluée de 20% en un an).